

Le culte de Marie Madeleine au début du XVI<sup>e</sup> siècle  
Graindelavoix, sous la direction de Björn Schmelzer  
(Glossa)

Ils sont 11 chanteurs et 5 instrumentistes – dont certains jouant plusieurs instruments – placés sous la direction du jeune Anversois Björn Schmelzer : depuis une dizaine d'année, l'ensemble Graindelavoix se manifeste au sein des ensembles flamands (déjà fournis) de musique ancienne. Son patronyme est pourtant bien français, emprunté – si j'en crois l'article publié en 2009 par ma consœur Michèle Friche - à Roland Barthes (« *Le grain de la voix, c'est le corps dans la voix qui chante, dans la main qui écrit, dans le membre qui exécute* »). Nous avons déjà été touchés, l'an dernier, par la prestation de certains de ses membres : répertoire, présentation, technique vocale, tout était étonnant et convaincant. C'est que, à contrepied de la plupart des ensembles vocaux, Graindelavoix cultive l'hétérogénéité, les aspérités, les frictions. Tous les chefs de musique ancienne parlent de couleurs, mais le goût pour les voix rondes, pures et lumineuses, souvent associé, *volens nolens*, à l'usage de l'harmonie tempérée, aboutit fatalement à une sorte de sphère parfaite.

Ici, croyez-moi, ça grince pas mal... Schmelzer semble s'être fait un malin plaisir à mêler des chanteurs pratiquant les techniques vocales les plus variées - imaginons Edith Piaf et Elisabeth Schwartzkopf, Jacques Brel, José Van Dam et Freddy Mercury -, les mêmes n'hésitant pas à changer de voix en cours de partie, poitrinant haut ou bas, adoptant les accents populaire ou savants selon la cause à défendre.

Et la cause défendue, dans le cd primé cette année, est celle de Marie-Madeleine, figure vénérée depuis toujours par l'Eglise catholique, qui, vers 1518, fut précipitée au centre de polémiques qui enflammèrent tous les milieux politiques, religieux et artistiques de l'époque. Les raisons de ce boom médiatique sont complexes et le traité *De Maria Magdalena* du philosophe français Jacques Lefèvre d'Estaples, et publié à Paris, n'y fut probablement pas pour rien : le culte de Marie Madeleine (particulièrement implanté à Sainte-Baume, en Provence, où elle se serait réfugiée après la mort du Christ) s'est ainsi trouvé au cœur d'une interrogation sur la femme, la sainte, la pécheresse, la mystique, la sorcière, l'humaniste...

La première partie du cd est consacrée à la *Missa Sancta Magdalena* du Liégeois Nicolas Champion, une œuvre magnifique et très originale, découpée selon les trois chapitres du traité de Jacques Lefèvre que je viens de citer, et proposant ainsi trois étapes : la purgative (Kyrie, Gloria et Credo), l'active (intégrée au Sanctus et à l'Agnus Dei) et la contemplative, but ultime de toute vie (bien entendu...), dans l'antienne *Optimam partem* qui conclut la messe.

Pour étayer la sélection musicale qui forme la seconde partie du cd, Schmelzer a mené des recherches iconographiques à travers toute l'Europe, reliant les chants et le choix des interprètes - plus grivois, plus émotionnel ou plus spirituel - aux représentations rencontrées. Autant dire, un énorme travail, dont les effets se font ressentir tout naturellement au cours du cd.

Les explications qui précèdent - que je vous ai fortement résumées - sont fouillées et captivantes et valent à l'auditeur qui les lit de plonger dans un monde en soi. Elles attestent aussi le travail en profondeur mené par un musicien (Schmelzer) qui lâcha, en son temps, la musicologie pour l'anthropologie. Mais c'est encore l'interprétation musicale qui prime : elle est ici vivante, incarnée, faussement rugueuse et vraiment somptueuse !

J'ai failli vous faire entendre le début du Gloria – dont l'écriture contrapuntique permettait de clairement distinguer les différents « grains » des voix – mais une minute trente, c'eût été trop court, j'ai donc choisi un chœur, plus compact, et infiniment séduisant, illustrant la qualité de

*finition* de l'ensemble. Il est l'aboutissement du parcours proposé dans cet enregistrement : « *Tous, nobles cœurs, venez voir Magdalene* ». Et en tendant l'oreille vous percevrez déjà toute la richesse des sonorités – vocales et instrumentales – de l'Ensemble Grindelavoix !